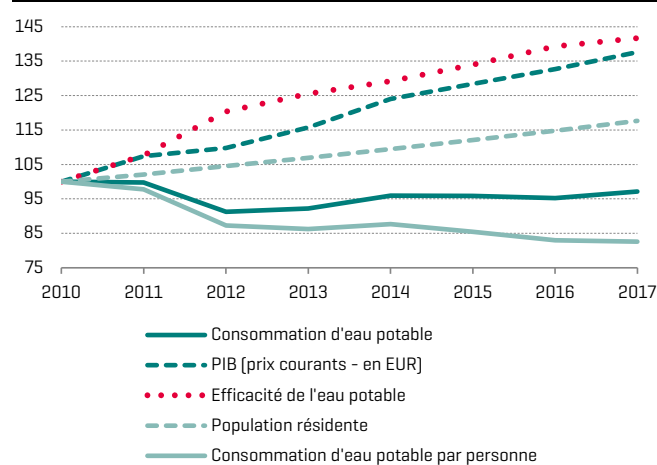


La consommation d'eau potable par personne a diminué de plus de 17% depuis 2010

Elle s'élevait à 242.8 litres par jour en 2010, contre 200.5 litres en 2017. À l'occasion de la Journée mondiale de l'eau, célébrée le 22 mars, le STATEC présente les résultats de son projet pilote consacré aux comptes de l'eau.

La consommation d'eau potable est devenue plus efficace : les besoins de notre économie croissante ont pu être couverts par moins d'eau. Seule l'eau de distribution publique est toutefois prise en compte ici, donc sans les captages propres des autres acteurs et sans l'eau consommée à l'étranger pour la fabrication des produits importés.

GRAPHIQUE 1 : AMELIORATION DE L'EFFICACITE DE L'EAU POTABLE



Source : STATEC, Administration de la gestion de l'eau

L'importance de l'eau au Luxembourg

Au Luxembourg, il y a 3 lacs d'une superficie de 525 ha et de nombreux cours d'eau qui s'étendent sur près de 1 200 km. Les cours d'eau et les plans d'eau représentent 0.6% de la superficie totale des terres.

L'eau brute pour la production d'eau potable provient des eaux souterraines et des eaux de surface. Le réseau d'aqueducs publics dessert plus de 99% de la population. C'est principalement dans les

zones rurales que les ménages disposent de captages d'eau privés. Au total, il y a près de 5 000 km d'aqueducs publics auxquels 180 000 collecteurs d'eau privés et industriels sont raccordés.

Il existe 279 stations de traitement des eaux usées, auxquelles sont raccordés environ 94% de la population (la part de la population restante étant équipée d'un assainissement individuel). Près de 109 stations traitent environ 95% du total des eaux usées. De plus, certaines eaux de traitement sont fournies par les industries aux usines de traitement des eaux usées. Toutes les industries ayant une utilisation intensive de l'eau sont soumises à un contrôle environnemental rigoureux, qui impose des programmes de traitement des eaux usées. Les données sur leurs rejets dans les rivières ne sont pas disponibles à la date du projet pilote (2018).

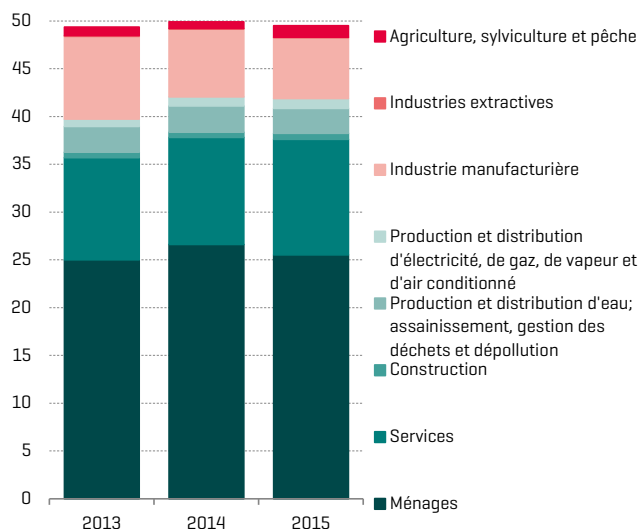
Les prélèvements totaux pour la production d'eau potable sont d'environ 120 000 m³ par jour. On estime à 3% les pertes et erreurs de mesure lors du captage de l'eau et lors de sa distribution. Les pertes sont supposées entrer dans le système de traitement des eaux usées par ruissellement urbain. La quantité totale d'eaux usées atteignant les stations de traitement des eaux usées est plus importante, aux alentours de 180 000 m³ par jour. La différence est due au drainage et à l'eau de ruissellement.

À l'occasion d'un projet pilote sur la production des comptes de l'eau, le STATEC a pu étendre l'analyse des besoins en eau à l'échelon des branches économiques et des ménages pour les années 2013 à 2015.

En 2015, les ménages ont consommé 58% de l'eau potable

Les services et le secteur manufacturier ont respectivement consommé 26.7% et 9.9% de l'eau distribuée. L'agriculture ferme la marche avec 1.2% de la consommation.

GRAPHIQUE 2 : UTILISATION DE L'EAU POTABLE (EN 1 000 000 M³)



Source : STATEC

Pour les ménages, 99.9% de l'eau est fournie par les services publics de distribution d'eau et le reste par des prélèvements privés. Pour l'extraction minière, l'eau provenant de ses propres prélèvements couvre 53.3% de l'utilisation totale de l'eau. Pour l'agriculture, les eaux de leurs propres captages représentent 54.1% de l'utilisation totale de l'eau, les réseaux publics fournissent le reste.

Un traitement des eaux usées toujours plus important

En 2015, 55% des eaux usées livrées aux stations de traitement des eaux usées proviennent des ménages. En ce qui concerne les secteurs économiques, les services et l'industrie manufacturière ont envoyé respectivement 33% et 9% du total des eaux usées.

TABLEAU 1 : REJETS DE L'ECONOMIE VERS L'ENVIRONNEMENT (% DU TOTAL DES REJETS DEFINIS)

	2013	2015
Eaux usées rejetées après traitement	82.7%	89.2%
Eaux non usées		
Eau rejetée au niveau de l'extraction	14.0%	7.2%
Eau utilisée pour l'irrigation	0.1%	0.2%
Pertes lors de la distribution	3.3%	3.4%

Source : STATEC

Les retours d'eau vers l'environnement sont principalement composés d'eaux usées traitées et rejetées par des stations d'épuration. Elles représentent près de 90% du flux total de retour d'eau dans l'environnement en 2015 (sur les retours définis). Le reste est principalement composé de rejets directs après captage et donc considérés comme non polluants. Entre 2013 et 2015 ces rejets ont diminué de près de 50%. Les pertes de distribution couvrent en moyenne environ 3% du total des retours d'eau au

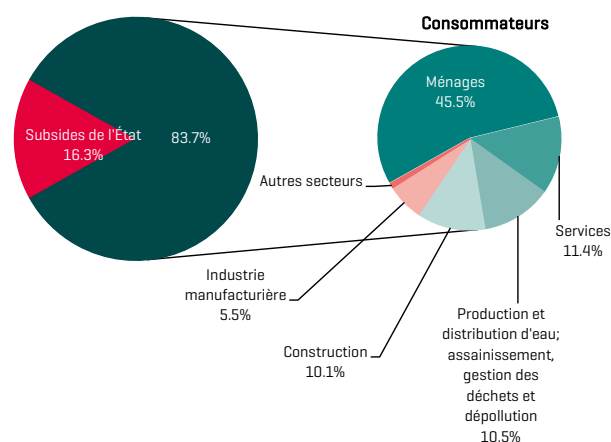
cours de la période. Même si elle augmente fortement sur la période, l'eau utilisée pour l'irrigation reste marginale.

Le projet pilote du STATEC s'est également attaché à produire les comptes monétaires de l'eau permettant une analyse coût-bénéfice de l'épuration de l'eau.

Moins de 84% du coût de l'épuration de l'eau est supporté par les consommateurs

Le reste est couvert par les subsides de l'Etat (hors investissements). Les ménages restent les plus grands consommateurs de services de traitement des eaux usées.

GRAPHIQUE 3 : REPARTITION DU COUT DE L'EPURATION DE L'EAU (EN %)



Source : STATEC

L'offre en eau est répartie entre l'eau naturelle [CPC 1800] et les services d'assainissement [CPC 941].

La consommation intermédiaire totale et l'utilisation finale de l'eau naturelle et des services d'assainissement représentent chacun environ 0.1% de la consommation intermédiaire et de l'utilisation finale totales au Luxembourg en 2015. La dernière année de notre analyse, la consommation sont principalement couvertes par les ménages [61.4% pour l'eau naturelle et 56.4% pour les services d'assainissement] et les services [28.3% pour l'eau naturelle et 26.4% pour les services d'assainissement].

La production complète des comptes de l'eau, à savoir comptes de flux et de stock, a également permis de calculer les indicateurs de développement durable 6.4.1 [utilisation efficiente de l'eau] et 6.4.2 [niveau de stress hydrique].

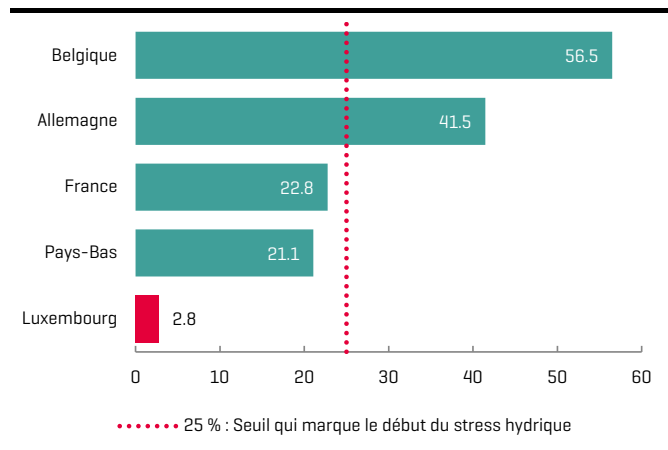
Une absence de stress hydrique

La gestion intégrée du cycle de l'eau consiste à tenir compte du niveau de stress hydrique, défini comme le total des ressources en eau douce utilisées par les principaux secteurs rapporté à la

quantité des ressources renouvelables en eau douce disponibles dans un pays.

Le Luxembourg est loin du seuil des 25%, qui marque le début du stress hydrique qui peut entraver la viabilité des ressources naturelles ainsi que le développement économique et social. En 2016, le niveau de stress hydrique était de 2.7% [source: STATEC]. Le Luxembourg est de ce fait bien moins affecté par le stress hydrique que ses voisins. Pourtant, des périodes d'étiage sévère dans l'année peuvent poser problème et l'utilisation des eaux souterraines est à améliorer pour garantir leur durabilité.

GRAPHIQUE 4 : LE LUXEMBOURG A UN NIVEAU DE STRESS HYDRIQUE BIEN MOINS ELEVE QUE SES VOISINS



Source : STATEC, FAO (données agrégées 2008-2012)

Dans quel but ?

Les objectifs de développement durable (ODD) constituent un appel universel à l'action visant à éliminer la pauvreté, à protéger la planète et à garantir à tous la paix et la prospérité. L'objectif 6 des ODD se concentre en particulier sur le thème de l'eau et comprend des appels pour améliorer la qualité de l'eau en réduisant la pollution, pour l'élimination du dumping et des rejets de matières dangereuses, pour la réduction de la proportion d'eaux usées non traitées, pour augmenter le recyclage et pour la réutilisation sûre de l'eau. Les comptes de l'eau peuvent jouer un rôle important dans l'élaboration d'indicateurs.

Les comptes de l'eau peuvent également aider dans un large éventail de situations analytiques et politiques notamment sous les objectifs suivants:

- I. Améliorer les services d'approvisionnement en eau et d'assainissement
- II. Gérer l'offre et la demande en eau
- III. Améliorer l'état des ressources environnementales et en eau
- IV. Adaptation à des événements extrêmes.

Différents indicateurs peuvent être obtenus directement à partir des comptes de l'eau ou en combinaison avec d'autres informations, telles que la région, la population et la valeur ajoutée de l'industrie. Ces séries d'indicateurs peuvent constituer une source d'informations pour les décideurs, les chercheurs et le public.

Pourquoi un projet pilote ?

Les données sur les statistiques de l'eau demandées par les institutions internationales (Eurostat, Food and Agriculture Organization [FAO], Organisation de Coopération et de Développement Économiques [OCDE], ...) sont partiellement incomplètes et ne permettent pas de mettre en avant l'ensemble des indicateurs relatifs aux quantités et à la qualité de l'eau.

Comment pallier au manque de données ?

Le Système de comptabilité économique et environnementale de l'eau (SCEE-Eau) est une approche intégrée de la surveillance des quantités et de la qualité de l'eau. Il regroupe un large éventail de statistiques relatives à l'eau dans différents secteurs au sein d'un système d'information cohérent. Le SCEE-Eau est le cadre conceptuel et l'ensemble des comptes qui présentent les informations hydrologiques aux côtés des informations économiques de manière cohérente. Il se compose de tables des ressources et des emplois (appelées collectivement tables de flux) pour les volumes physique et monétaires. Les comptes de l'eau sont l'un des nombreux types de comptes couverts par le cadre central du SCEE. L'eau est également un élément important de la comptabilité des écosystèmes.

Solène Larue

STATEC
solene.larue@statec.etat.lu
(+352) 247-84386
www.statistiques.lu
ISSN 2304-7135